

## CRITIQUE

Théâtre

# Mais pour qui brûlent ces femmes?



**HUMOUR SÉRIEUX** Nathalie Sandoz et ses trois comédiennes déploient un humour sans facilités, qui convient à la «farce noire» de Theresia Walsler.

(SP)

Le collectif Anonyme de Nathalie Sandoz réalise un bel acte de théâtre contemporain avec une pièce de Theresia Walsler. «La liste des dernières choses» est à l'affiche du Pommier, à Neuchâtel.

C'est rose mais torturé, voire douloureux. Est-ce un bûcher de métal ou une carcasse de bois? Le décor que la metteuse en scène Nathalie Sandoz et le scénographe Xavier Hool ont conçu pour représenter «La liste des dernières choses» ne ressemble pas moins à une décharge qu'à un objet d'art contemporain. Il colle bien à l'œuvre de l'Allemande Theresia Walsler, créée en français par le collectif Anonyme.

La pièce ouvre trop de pistes pour être synthétisée. Peut-être doit-on y entrer par la question finale qu'elle laisse grand ouverte: pourquoi les deux femmes veulent-elles se tuer? Désabusées, vieillissantes, Helen et Pia ont résolu de délester le monde de leur présence ou, autrement dit, de cramer sur un bûcher. Elles n'attendent pas Godot ni le prince charmant, mais une paire d'inquisiteurs qui les aimeront et qui les brûleront.

Pulsion de mort ou besoin de

sensations vives? Peur de vieillir ou dégoût d'un monde sans grandeur? A l'insaisissable signification de la pièce, toujours en mouvement, s'ajoute l'identité changeante des deux copines, quasi fusionnelles. Quand une troisième femme arrive, plus jeune, plus gaie, plus libre, les rapports se complexifient encore. Dans cette pièce presque sans action, les dialogues touchent à l'absurde sans toutefois y sombrer.

Nathalie Sandoz ne détourne jamais l'attention des paroles, respectant le principe de fidélité au texte que défend Theresia Walsler dans les débats actuels sur la mise en scène. La Neuchâteloise s'est adonnée à une double traduction: de l'allemand au français et du texte à la scène. Par leur intonation travaillée et leur utilisation ludique du décor, ses comédiennes Christiane Margraitner, Monica Budde et Julie-Kazuko Rahir développent un humour sans gags qui favorise l'attachement du spectateur sans affaiblir la gravité du propos.

Timothée Léchet

Neuchâtel, théâtre du Pommier,  
22 et 23 octobre à 20h30  
et 24 octobre à 17h